



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RESEAU - CANOPE - FR
CANOPÉ
RÉSEAU DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

THÉÂTRE ET ARTS DU SPECTACLE | DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Jellyfish ou nos mondes mouvants

Pièce [dé]montée

N° 369 – Janvier 2022



D'APRÈS L'ŒUVRE
DE LOO HUI PHANG

MISE EN SCÈNE
DE JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE



COMÉDIE DE LA
CITÉ DE BORNEAU

REMERCIEMENTS

Les auteures remercient chaleureusement la compagnie, pour les nombreux documents mis à disposition.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.
Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

Directrice de publication

Marie-Caroline Missir

Directrice de l'édition transmédia

Tatiana Joly

Directeur artistique

Samuel Baluret

Directrice artistique adjointe

Noémie Perquin

Comité de pilotage

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres,

académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture, Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, conseiller

théâtre, Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-

théâtre honoraire et des représen-

tants des directions territoriales

de Réseau Canopé

Coordination

Marie-Line Fraudeau,

Céline Fresquet, Loïc Nataf

Auteurs du dossier

Emmanuelle Chesnel, professeure

de lettres classiques

Sophie Vittecoq, professeure

de lettres-histoire

Directeur de « Pièce (dé) montée »

Jean-Claude Lallias

Coordination éditoriale

Céline Fresquet

Secrétariat d'édition

Aurélien Brault

Mise en pages

Aurélie Jaumouillé

Conception graphique

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

Illustration de couverture

Affiche du spectacle *Jellyfish ou nos mondes mouvants*.

© Billion et P. Dupuy

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05394-7

© Réseau Canopé, 2022

(établissement public

à caractère administratif)

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Jellyfish ou nos mondes mouvants

PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 369 – JANVIER 2022

De Loo Hui Phang

Mise en scène: Jean-François Auguste

Avec: Xavier Guelfi et Shannen Athiaro Vidal

Collaboration artistique: Morgane Eches

Musique: Joseph D'Anvers

Lumières: Niko Joubert

Costumes: Frédéric Baldo

Régie générale: Nicolas Bordes

Production: For Happy People & Co

Coproduction: La Comédie de Caen CDN de Normandie/L'Entresort CNCA/Centre national pour la création adaptée de Morlaix.

Avec le soutien du Théâtre Joliette, Scène conventionnée art et création, expressions et écritures contemporaines à Marseille, dans le cadre des résidences de création.

Avec la participation artistique du Studio d'Asnières-ESCA.

Avec le soutien du département de Seine-et-Marne (77) dans le cadre de l'aide à la création.

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques/ARTCENA.

La compagnie For Happy People & Co est « artiste associé » à la Comédie de Caen CDN de Normandie et au Centre national de création adaptée de Morlaix au sein du SE/cW. La compagnie est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles.

Sommaire

- 5 Édito
- 6 Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit!
 - 6 « Autour une zone d’entre-deux »
 - 7 « Il n’a pas éteint son ordinateur de la journée »
 - 9 « Et quand ils se sont vus pour de vrai [...] »
- 10 Après la représentation, pistes de travail
 - 10 Retour du spectacle : description chorale de la pièce
 - 10 « Il avance dans le couloir » ou « Nuit. Un paysage de forêt se déplie »
 - 12 « C.U. c’est moi. See You. “Je vous vois.” » ou « Deviens sans cesse celui que tu es. »
 - 14 « [...] dans le monde mouvant qui déjà leur appartient. »
- 15 Annexes
 - 15 Annexe 1 | L’imaginaire dans la pièce
 - 16 Annexe 2 | Écrire les questionnements de l’adolescence
 - 18 Annexe 3 | Répliques à jouer
 - 19 Annexe 4 | Extraits du spectacle
 - 21 Annexe 5 | Les parcours initiatiques de C.U. et Peggy
 - 26 Annexe 6 | Les planches de costumes de C.U.
 - 27 Annexe 7 | Les émotions de C.U. et Peggy

Édito

Emmanuelle Chesnel

Professeure
de lettres classiques

Sophie Vittecoq

Professeure
de lettres-histoire

Être un(e) adolescent(e) en 2021. Être différent(e), vouloir voir autrement, être vu(e) autrement. Avoir peur, avoir envie, se montrer, se cacher. Devenir et grandir. Deux adolescents, pas vraiment frère et sœur, pas encore amis, se découvrent, se confrontent, se questionnent entre écran et vie réelle, sur un plateau qui fait la part belle à la modernité technologique et à la fantasmagorie théâtrale. L'adolescence se dévoile et se transforme dans cette pièce réaliste et symbolique, qui dit beaucoup de la peur de grandir dans ce monde si intrigant et angoissant. Que faire ? Regarder, jouer. *Jellyfish ou nos mondes mouvants* nous invite à explorer les mondes de l'entre-deux âges, des réseaux sociaux et d'une certaine réalité.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

« Autour une zone d'entre-deux »

LE TITRE DE LA PIÈCE : *JELLYFISH OU NOS MONDES MOUVANTS*

Étudier le titre de la pièce

Ce titre anglais désigne la méduse sous le nom impropre de « poisson gélatineux ». Cette désignation intrigue : quels points communs entre le *jellyfish* et l'adolescent ? Comment le sous-titre nous amène-t-il à faire le lien entre cet âge de métamorphose et cet être mystérieux, poétique, inquiétant ?

Compléter les extraits visuels donnés en annexe 1 avec d'autres images mêlant adolescence et *jellyfish*. Comparer les réalisations.

Il s'agit d'extraits d'une planche d'images choisies par la compagnie pour la recherche de l'univers visuel du spectacle et la création des costumes. La recherche d'images amène à l'imaginaire du spectacle sans en dévoiler la scénographie.

LE QUESTIONNEMENT DE L'ADOLESCENCE

- Déjà moi je ne suis pas sûre de savoir qui est « je ». C'est qui « je » ? [...]
- Oui mais moi je suis qui ? [...]
- Ma mère me demande des fois pourquoi je suis comme ça. [...] Mais moi, je ne sais pas. [...] Personne ne peut le dire, surtout pas les autres.

Répliques extraites de la pièce *Jellyfish ou nos mondes mouvants*, Cie For Happy People & Co, 2021.

La pièce interroge l'identité de l'adolescent qui devient un autre être, subissant une métamorphose intime, un déplacement intérieur. C'est un âge de l'entre-deux où on s'éloigne avec inquiétude de son enfance et où on se questionne sur l'individu singulier qu'on est en train de devenir : va-t-on l'aimer ? Quel adulte sera-t-il ? Comment s'insérer dans ce monde en mouvement voire en crise ? Afin d'éprouver cet état d'esprit, on recourt à l'écriture de soi pour exprimer ce qui est propre à cet âge, en plein doute.

Demander aux élèves, sur un ordinateur avec une police Arial taille 12, de réaliser, tout ou en partie, les exercices d'écriture donnés en annexe 2. Ne pas les signer.

Les imprimer pour en faire un recueil et les donner à la classe.

Faire ensuite un travail de mise en voix, par extrait ou dans l'intégralité.

La discussion finale porte sur ces interrogations concernant l'adolescence et ses doutes.

L'ADOLESCENCE ET LES CONDUITES À RISQUE

Former des groupes de 2 à 4 élèves maximum. Chaque groupe tire au sort un papier de conduite à risque et un papier d'amorce de dialogue ou monologue. Proposer une improvisation sur les conduites à risque des adolescents.

LES SITUATIONS DE CONDUITE À RISQUE	LES AMORCES DU DIALOGUE/MONOLOGUE
<ul style="list-style-type: none"> - Consommation d'alcool. - Consommation de drogue. - Conduite sans permis ou à grande vitesse. - Autodestruction. - Déprime, dépression. - Harcèlement. - Addiction aux jeux vidéo. - Absentéisme. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mais enfin ça ne va pas bien dans ta tête. - Tu vas continuer longtemps à faire n'importe quoi ? - Vraiment, en ce moment, je ne te comprends pas. - Je te dis ça pour ton bien, réfléchis ! - Dis-moi pourquoi es-tu comme ça en ce moment ? - Mais enfin, tu as quel âge ?

« Il n'a pas éteint son ordinateur de la journée »

La pièce de théâtre aborde l'utilisation des réseaux sociaux par les adolescents. Des réseaux sociaux où la perpétuelle mise en scène de l'ego, la surmultiplication des informations et la simultanéité des événements entraînent une hyper connexion des usagers. Les réseaux sociaux métamorphosent aussi le langage, le vocabulaire, les formes de discours.

En travaillant, auparavant, sur le selfie, un fil rouge du spectacle, les élèves s'interrogent sur les sourires photographiés et les commentaires qui les accompagnent. Ils imaginent aussi une mise en scène de discussions par écrans interposés.

LE SOURIRE SUR INTERNET

Le sourire est considéré dans notre société comme un geste de politesse dans les échanges sociaux, une manifestation de la joie et du bonheur qui animent les êtres humains, une marque de satisfaction d'un besoin ou d'une envie mais aussi une marque de moquerie voire de cynisme. Dans le monde du selfie, sourire est pratiquement un passage obligé pour être « liké » par « ses followers ».

Dès les premières répliques de la pièce, le personnage principal (C.U.) méjuge le sourire du selfie.

Pour entrer dans le monde des réseaux sociaux, le sourire s'impose et les élèves doivent alors se questionner : que met-on dans le sourire qui est affiché sur le selfie ? Comment ce sourire est-il perçu par ceux qui l'observent ?

Demander aux élèves d'associer au mot « sourire » un sentiment, une anecdote, une réflexion ou une image.

Lire l'extrait de la pièce ci-dessous. Puis écrire deux haïkus présentant, chacun, une facette différente du sourire.

« Le sourire. Il est partout. C'est comme un ticket d'entrée pour avoir le droit d'être là, d'afficher sa banalité, sa vanité, sa dévorante envie d'être vu. Il dit : "Aimez-moi, enviez-moi, je suis drôle et sympathique, ce serait merveilleux d'être mon ami mais, hélas, vous n'avez pas ce privilège, juste la chance de pouvoir regarder cette photo, de la liker pour m'envoyer un signe de reconnaissance, une approbation, une preuve que nous sommes liés, et que vous existez puisque vous me regardez." À part cela, on ne sait pas ce qu'il signifie, ce sourire. Est-ce que les gens s'amusent réellement ? Sont-ils heureux ? Ce moment fixé sur la photo est-il essentiel au point d'en faire part au reste du monde ? [...] Les lèvres miment le bonheur sans nom. [...] Le sourire témoigne d'un naufrage. C'est la dernière bouée dans la tempête. Il maquille médiocrement l'angoisse sous-jacente, la nécessité de justifier, de proclamer, d'augmenter sa vie. En réalité, il dit : "Pardonnez-moi d'exister." »

Répliques extraites de la pièce *Jellyfish ou nos mondes mouvants*, Cie For Happy People & Co, 2021.

Regarder les photographies sur le lien suivant :

– www.istockphoto.com/fr/search/2/image?phrase=selfie.

Débattre à l'oral sur la question suivante : « Qu'est-ce que ce sourire sur une photo que l'on prend de soi et qu'on publie sur les réseaux ? »

L'ÈRE DU SELFIE

Chaque partage sur les réseaux sociaux donne lieu à des commentaires qui ont leur propre vocabulaire : arobase ; réseaux ; like ; followers ; hashtag ; avatar ; blog et blogueur ; bloquer ; buzz ; cercle ; contenu viral ; tag et taguer ; fil de discussion ; social graph ; forum ; gamification ; influenceur ; klout ; message privé ; message instantané ; suivre ; tweet ; story ; etc.

La pièce met en scène ce vocabulaire.

Les élèves, après avoir joué avec ce vocabulaire qu'ils maîtrisent, proposent une scénographie des échanges par écrans interposés qu'on va retrouver dans la pièce.

Projeter au tableau un des selfies ci-dessous.

Demander aux élèves de coller, à la manière d'une page de réseau social, un *post-it* avec un commentaire typique.

Par groupe de 2 à 4 élèves, proposer un schéma de scénographie qui mette en scène ces échanges par écrans interposés.

Selfie en extérieur.

© Jacob Lund/Shutterstock

Selfie en intérieur.

© Roman Samborskiy/Shutterstock

« Et quand ils se sont vus pour de vrai [...] »

VOIR LE RÉEL, LE TANGIBLE

Faire tirer au sort des papiers sur lesquels sont notées des répliques de la pièce. Chacun adresse cette réplique à la classe. Les répliques sont données dans l'annexe 3.

Exercice : mettre en scène des répliques

Chaque élève trouve sa place dans ce jeu et peut écouter ces répliques choisies qui créeront un effet de reconnaissance lors du spectacle et qui mettent en avant des thèmes importants du spectacle.

Pour mettre en scène les répliques : on demande aux élèves d'apprendre la réplique par cœur ; on installe un rideau (ou une table renversée ou tout écran possible) derrière lequel prend place un premier groupe (de 4 à 6 élèves) ; on demande aux élèves d'utiliser des accessoires (théâtraux ou quotidiens). Sur une musique choisie, le premier élève du groupe apparaît et dit sa réplique puis se tient immobile dans une posture adaptée à sa réplique ; il est rejoint par chaque élève du petit groupe. On enchaîne ainsi les passages des groupes. La théâtralisation des répliques crée une mise en relief des mots et leur donne du poids. On fait ensuite des hypothèses sur la pièce et ses enjeux.

Les répliques de la pièce choisies dans cet exercice ont pour thématique le réel, le tangible : voir, sortir, respirer hors écran. C'est un des enjeux de la pièce, avec cet élan vers l'extérieur qui anime peu à peu les personnages.

DEUX ADOLESCENTS SE RENCONTRENT

Jouer à deux les extraits de *Jellyfish* donnés en annexe 4. Pour guider le jeu, faire piocher à chaque groupe deux papiers : sur l'un, on donne un état (qui concernera l'un des personnages ou les deux au choix du groupe) ; sur l'autre, on donne un lieu.

États proposés : méfiance/complicité/séduction/rejet/colère/gaieté/indifférence/angoisse.

Lieux proposés : la cantine/une salle de classe/le tramway ou le bus/l'arrêt de bus/une chambre à l'internat/le vestiaire/un couloir.

La scène de rencontre est une scène attendue des œuvres sur les adolescents (pièces, romans, films, séries). La décliner de plusieurs façons sensibilise à la rencontre dans la pièce et amènera à explorer cette rencontre qui va transformer les deux personnages et les lancer dans leur parcours initiatique.

Après la représentation, pistes de travail

Retour du spectacle : description chorale de la pièce

Installer la classe en cercle de chaises pour la description chorale qui durera environ deux heures.

On étudie d'abord la scénographie et son évolution : le praticable tournant au centre, les cercles de projecteurs, les lumières sombres et bleutées, les sons et musiques. Ensuite, on décrit les costumes des personnages et le jeu des acteurs.

Ces éléments observés et décrits de la façon la plus précise possible sont repris ensuite pour nourrir les exercices de pratique et l'analyse du spectacle, et ainsi étudier le conte initiatique puis la construction symbolique des personnages.

« La description chorale¹, qui conduit à l'analyse du processus de création, est un exercice inhabituel en cours. La parole vise ici à décrire, sans prise de position mais avec la plus grande précision ; il ne s'agit surtout pas de faire une critique du spectacle.

La description chorale sollicite l'attention des élèves, elle leur apprend à décrire méthodiquement, elle fait travailler leur mémoire : collectivement, des moments, des images, des sons resurgissent. Les bénéfices de cet exercice sont nombreux : apprentissage de l'oral (écoute, participation, intelligence collective), enrichissement des connaissances et du vocabulaire... Il permet de mobiliser tous les élèves d'une classe, dynamise les échanges, fait circuler la parole et renforce les compétences de communication des élèves.

Le déroulement : la description commence par ce qui est le plus objectif : l'espace théâtral en général, l'espace de jeu et la scénographie. Elle va des éléments d'ensemble observables par tous à des observations plus précises comme les accessoires non liés directement au jeu des comédiens. La description aborde ensuite la lumière, le son, les costumes, les projections, les accessoires liés au jeu, toujours avec rigueur et précision. Puis, l'échange porte sur les personnages et le jeu des comédiens en commençant par la description des corps, des costumes, de la gestuelle, des voix. À noter enfin que l'on ne conclut pas une description chorale, l'exercice s'arrête à la fin du temps imparti, là où en est la description. On ne la reprend pas en classe lors d'une autre séance, mais le processus enclenché se poursuit individuellement une fois la porte de la classe franchie... »

Extrait de Chesnel Emmanuelle, Evenard Isabelle, Grisel Daniel, Letourneur Lydie, Vittecoq Sophie, *Tous au théâtre! Guide du professeur*, Réseau Canopé, 2012, 172 p.

« Il avance dans le couloir »

ou « Nuit. Un paysage de forêt se déploie »

Ce spectacle a les caractéristiques d'un conte initiatique (présence de l'imaginaire et du surnaturel ; des phénomènes de métamorphose ; des épreuves choisies ou subies par les héros ; une fin positive). C'est un conte contemporain, connecté et numérique, mais allant voir aussi vers l'intemporel et le lien à la nature. Les deux personnages adolescents, Peggy et C.U., vont faire leur mue, au contact l'un de l'autre, puis au contact du monde avec des étapes symboliques faites d'épreuves et de métamorphoses. Le spectateur suit les expériences qui les amènent à devenir de jeunes adultes.

¹ Pour approfondir sur la description chorale :

– voir la revue de l'ANRAT, *Continuum*, n° 1, févr. 2010 : « La Transmission ».

– l'article de Yannic Mancel, « L'Apprenti spectateur : un portrait historique, subjectif et utopique », in *Le Théâtre et l'École. Histoires et perspectives d'une relation passionnée* (dir. Jacques Lassalle, Jean-Claude Lallias et Jean-Pierre Lorio), Paris, Cahiers Théâtre/Éducation, Actes Sud, n° 11, 2022, 220 p.

Demander aux élèves de noter ce qui relève du conte initiatique dans cette pièce de théâtre.

On relève la présence de l’imaginaire et du surnaturel; des phénomènes de métamorphose, des épreuves choisies ou subies par les héros qui les font évoluer. On fait le lien avec d’autres contes initiatiques, en lien avec l’animalité et la forêt: *Le Petit Poucet*, *Le Petit Chaperon rouge*, *Peau d’Âne* ou encore *Naruto*, les films de Hayao Miyazaki...

Chercher une image pour illustrer la forêt que vous imaginez à la fin du spectacle. Afficher les images dans la classe et les comparer. Que symbolise la forêt?

Sur scène, la forêt est représentée par des fumées et des fils tendus mais fait appel à l’imaginaire du conte, du film d’horreur, de l’animé japonais... La comparaison des images proposées interroge l’univers de la pièce (la liberté, la peur) et le rôle de décor suggéré: un lieu pour la métamorphose.

Photographie du spectacle *Jellyfish ou nos mondes mouvants*.

© Florent Houdou

Photographie du spectacle *Jellyfish ou nos mondes mouvants*.

© Florent Houdou

Les élèves, par duo, tirent au sort un extrait donné en annexe 5.

Puis proposer à la classe un rejeu de cet extrait.

En classe, répondre à la question: Quelles ont été les différentes étapes du chemin parcouru par C.U. et Peggy durant le spectacle? S'appuyer sur les extraits pour justifier l'ordre de ces étapes.

En reprenant les extraits donnés, les élèves dessinent le chemin de C.U. et Peggy. D'abord enfermés dans un monde étouffant (la chambre et le handicap), ils vont sortir de leur carcan en explorant la ville puis la nature de la forêt. Ils vont renaître dans un monde qui semble finalement leur appartenir, un monde qu'ils explorent pour se construire et s'inventer un avenir à leur image.

Après avoir lu la dernière réplique de la pièce ci-dessous, une moitié de la classe imagine une suite du parcours de C.U., et l'autre moitié le futur de Peggy. Lire, à la classe, les propositions.

Narrateur

3^e étage. La chambre est dans la pénombre. Les écrans sont éteints. Une lame de lumière coupe la pièce en deux. L'aube pâle veille sur eux. Ils dorment encore, emmêlés dans les visions de la nuit passée. Ils ont eu froid. Ils ont eu peur. Ils se réchauffent à présent. Bientôt, les parents viendront les embrasser, ignorant tout des vies qu'ils se sont fabriquées en secret, des jours futurs qu'il leur reste à inventer, dans le monde mouvant qui déjà leur appartient.

Extrait de la pièce *Jellyfish ou nos mondes mouvants*, Cie For Happy People & Co, 2021.

Cette fin de la pièce est ouverte sur un avenir à construire, contrairement aux fins heureuses des contes initiatiques. Les élèves proposeront une fin suggérant le réveil d'un rêve ou relatant un avenir plus ou moins radieux.

« C.U. C'est moi. See You. "Je vous vois." »

ou « Deviens sans cesse celui que tu es. »

Observer les images données en annexe 6 et étudier le costume de C.U.

La planche de recherche d'images proposée par la compagnie et la description du costume avec ses matériaux sont des documents précieux pour montrer aux élèves le processus de création d'un costume. À partir de cette observation, on va vers la symbolique et les références de ce personnage: un adolescent contemporain (sweat à capuche) avec des références de manga (*Akira*, *Naruto*) et de mythologie (le géant Argus).

Construire le costume de Peggy pour habiller une figurine ou une poupée mannequin.

Variante de l'exercice: proposer une recherche de costume à la manière de ce qui est présenté par la compagnie pour le costume de C.U.

Après l'étude du costume de C.U., on demande aux élèves de reconstituer de mémoire le costume de Peggy et de chercher ainsi les façons de réaliser ce costume de façon plastique en reconstituant la silhouette très marquante du monstre qu'elle incarne à la fin. Avec le costume de Peggy, on aborde le thème du vortex, autre élément symbolique de l'adolescence avec le rapport au monde et l'idée de turbulence et d'autocentrage. On aborde aussi sa cécité, le rapport au handicap; l'aveugle est aussi celle qui raconte et qui voit comme Homère ou Tirésias, puisque les références mythologiques sont importantes dans la pièce.

Identifier les émotions éprouvées par les personnages sur les images données en annexe 7, classer les images dans l'ordre du spectacle. Quelle est l'évolution des émotions dans le spectacle? Comment accompagnent-elles la métamorphose?

Le rapport aux émotions, débordantes et effrayantes, est aussi une problématique de l'adolescence. Dans *Jellyfish*, le parcours des personnages se fait aussi par l'appropriation d'émotions. C'est un chemin qui part de la peur, pour aller vers l'expérimentation et l'exacerbation, puis qui amène à un apaisement et une acceptation de ces émotions.

À partir de l'extrait et des deux images suivantes, écrire une tirade de forme libre répondant aux questions: Qui voit quoi? Suis-je bien sûre de ce que je vois? Adresser la tirade à un groupe ou à la classe.

C.U.

Je pense que c'est le monde entier qui est « en noir », qu'on soit aveugle ou pas. Il nous arrive trois milliards de trucs à la gueule. Internet, c'est comme un robinet que tu ouvres et qui libère un raz-de-marée d'un seul coup. On se retrouve avec toute cette merde à laquelle on comprend que dalle et qu'il faut trier. C'est pour ça que j'écris mon blog. Pour comprendre. On est tous des putains d'aveugles dans un monde « en noir », on lance des signes, on se regarde, on se juge, on tâtonne et on se casse la gueule. Et tu sais pourquoi?

Extrait de la pièce *Jellyfish ou nos mondes mouvants*, Cie For Happy People & Co, 2021.

Affiche du spectacle *Jellyfish ou nos mondes mouvants*.

© Billion et P. Dupuy

Photographie du spectacle *Jellyfish ou nos mondes mouvants*.

© Florent Houdou

« [...] dans le monde mouvant qui déjà leur appartient. »

Construire une carte mentale du spectacle.

Commencer par dessiner un chemin au milieu de la page.

Y placer quatre images pour évoquer les quatre lieux du spectacle: la chambre, le bas de l'immeuble, le périphérique et la forêt.

Y associer des répliques rencontrées au fur et à mesure de l'étude présentée dans le dossier.

Illustrer le chemin avec des éléments caractérisant C.U. et Peggy lors de ce trajet.

Associer les étapes de ce chemin aux différents stades de l'adolescence.

Afficher et commenter les cartes mentales.

Le spectacle débute dans un espace clos. Puis C.U. et Peggy traversent le milieu urbain aliénant pour enfin découvrir la forêt: un espace de liberté attirant et effrayant à la fois. À chacune de ces étapes, les jeunes héros vont sortir de l'enfance, affirmer une envie d'avenir où tout semble permis.

Enfin, le spectacle parle de l'adolescence et nous la présente comme une période douloureuse où C.U. et Peggy oscillent entre innocence/nostalgie de l'enfance/curiosité du monde et désillusions/peurs/mutations multiples. Nos héros vont tester la vie mais aussi leurs limites en explorant tous les possibles avec excès parfois, les conduisant dans des extrêmes dont ils sortiront grandis.



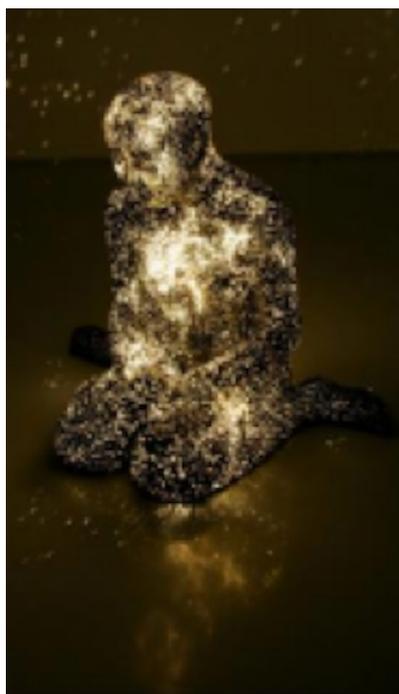
Photographie du spectacle *Jellyfish ou nos mondes mouvants*.

© Florent Houdou

Annexes

ANNEXE 1

L'imaginaire dans la pièce



Des idées pour construire le costume de C.U.
© Frédéric Baldo

ANNEXE 2

Écrire les questionnements de l'adolescence

EXERCICE 1

Écrire une phrase avec le verbe donné ci-dessous, conjugué au passé composé puis au présent, à l'imparfait, au futur et enfin au conditionnel présent.

- Devoir, qui marque la contrainte, l'obligation, la marge de liberté mais aussi le regret.
- Falloir, qui évoque le besoin, le manque ainsi que les limites.
- Pouvoir, qui souligne la confiance, l'optimisme, le désir ou la déception.
- Vouloir, qui reflète la motivation, l'ambition et à l'opposé le refus.

Extraits d'Eckenschwiller Michèle, *Écrire son autobiographie*, Lyon, éditions Chronique Sociale, 2017, p. 39.

EXERCICE 2

Compléter les phrases suivantes :

- Maman veut que je...
- Papa veut que je...
- Mon enseignant/entraîneur sportif veut que je...
- Mon meilleur ami veut que je...
- Moi je veux que...

Extraits de Scali Emma, *Mon journal d'écriture thérapie*, Paris, éditions Hugo New Life, 2018, p. 26.

EXERCICE 3

Répondre de façon précise et détaillée aux phrases suivantes :

- Dans 5 ans, je voudrais avoir...
- Dans 5 ans, je voudrais faire...
- Dans 5 ans, je voudrais être...
- Dans 1 an, je voudrais avoir...
- Dans 1 an, je voudrais faire...
- Dans 1 an, je voudrais être...

Extraits de Scali Emma, *Mon journal d'écriture thérapie*, Paris, éditions Hugo New Life, 2018, p. 44.

EXERCICE 4

Lister 10 réponses immédiates à la question « Que ne sais-je pas ? »

- Je ne sais pas si...
- Je ne sais pas pourquoi...
- Je ne sais pas comment...
- Je ne sais pas où...
- Je ne sais pas qui...
- Je ne sais pas combien...
- Je ne sais pas à quel moment...
- Je ne savais pas hier encore...
- Je n'ai jamais su pourquoi...
- Je ne saurai jamais...

Extraits d'Olivier Pierre, *Atelier d'écriture créative*, Paris, ESF éditeur, 2020, p. 99.

EXERCICE 5

Compléter les phrases suivantes:

- Pour enfin savoir...
- Je devrais dès aujourd’hui...
- Et demander à...
- Il me faudrait aussi aller voir...
- Quand j’étais enfant, je ne savais pas non plus...
- Mais un jour peut-être...

Extraits d’Olivier Pierre, *Atelier d’écriture créative*, Paris, ESF éditeur, 2020, p. 100.

ANNEXE 3

Répliques à jouer

« Tu restes enfermé dans ta chambre toute la journée et tu décris l'état du monde. C'est vachement intéressant comme situation. »

« C'est en étant à distance du monde qu'on peut l'observer. »

« Le monde est un vortex. Tu sais ce que c'est un vortex ? Un truc immense qui t'aspire vers l'infini. »

« On n'est pas dans une série Netflix. »

« Si t'as que six mois à vivre, sors de ta piaule, fais la fiesta, profite. »

« Les animaux de safari vivent cachés. C'est le principe de leur survie. L'invisibilité. »

« Y'aura jamais d'aventure dans ta vie. Tout le monde fait gaffe à toi, on te protège comme si t'étais en verre, t'es sous cloche, il t'arrivera jamais rien... »

« T'es descendu en bas de l'immeuble juste pour me faire chier ? Je suis flattée. »

« Je connais tous les murs et tous les poteaux du quartier. »

« Va pas par là, c'est le périph... (à lui-même) Oh putain... »

« Il est en train de courir, maladroit, angoissé, claudiquant. Le paysage urbain défile. Le soir tombe. »

« Je te préviens : si tu te remets à courir, je crève sur-le-champ. »

« Dès que je pourrai, je me barrerai d'ici. Comme Nietzsche le dit : "Tu dois devenir l'homme que tu es." »

« Vous vous êtes bien faits avoir, bande de moutons ! Vous avez vu dans quelle galère vous êtes coincés ? »

« Allez, viens, on rentre. La nuit va tomber. »

« Je vais franchir le fleuve et quitter le royaume des morts. Tu fais ce que tu veux. »

« Ça raconte un drôle de truc. (elle rit) Je peux pas traduire, c'est trop bizarre. »

« Ton monde se termine quand la nuit tombe, quand tes appareils te lâchent. »

« Qu'est-ce que tu veux que je réponde ? Tu me prends en otage. »

« Pour moi, il n'y a pas d'espace sans mon corps dedans. Je dois être là, à l'endroit où je suis. Je dois savoir où je suis. »

« Mais moi, je ne sais pas. Les filles, les garçons, je ne sais pas. Personne ne peut le dire, surtout pas les autres. »

Répliques extraites de la pièce *Jellyfish ou nos monde mouvants*, Cie For Happy People & Co, 2021.

ANNEXE 4

Extraits du spectacle

On frappe à la porte. [...]

C.U.

Je suis pas là.

Peggy, quinze ans, entre. [...]

Peggy

Tu me prends pour une conne ?

C.U.

Mon corps est ici mais moi je ne suis pas là. Tu vois le concept ?

Peggy

Je peux écouter de la musique ?

C.U.

Non.

Peggy

Ben, si t'es pas là, ça peut pas te déranger.

C.U. soupire.

C.U.

Tu peux pas écouter la musique sur ton téléphone.

Peggy

Il est cassé.

C.U.

Demande à ton père de t'en racheter un.

Peggy

C'est fait. J'attends. Mais là, j'ai rien pour écouter.

C.U.

Je travaille.

Peggy

Ah bon ? Mais [...]

Peggy

J'en étais sûre.

Tu me passes ton ordi ? Je vais mettre de la musique.

[...]

C.U.

T'es lourde.

Peggy

Ouais mais [...] tu ne peux pas refuser.

C.U. soupire et pose son ordinateur dans les bras de Peggy.

C.U.

Mets pas de la soupe, s'il te plaît.

Peggy tape sur le clavier de l'ordinateur.

C.U. (Impressionné)

Tu tapes vite. T'es pas en train d'écrire des conneries ?

Peggy

[...] Voilà.

Extraits de la pièce *Jellyfish ou nos mondes mouvants*, Cie For Happy People & Co, 2021.

ANNEXE 5

Les parcours initiatiques de C.U. et Peggy

EXTRAIT 1

Narrateur

[...] Lui par exemple. Depuis ce matin, il a quitté sa chambre à cinq reprises. Un œuf au plat à midi. Un yaourt nature à treize heures vingt-trois. Un bol de céréales à quinze heures six. Une douche + brossage de dents à seize heures une. Il est 17 h et, comme tous les jours, il n'est pas allé au lycée, il n'a pas éteint son ordinateur de la journée.

EXTRAIT 2

Peggy

Mais, les souvenirs, c'est pas forcément des images.

Peggy affiche un sourire narquois.

C.U.

Ah oui? Alors? Ils sont comment les tiens?

Peggy

Des sons, des odeurs, des sensations. Je me rappelle des événements aussi par des objets.

C.U.

Genre?

Peggy sort un objet de sa poche: un couteau suisse.

C.U. (attrapant le couteau suisse)

Un couteau suisse? Oh là là, le cliché.

Peggy est vexée. C.U. ouvre le couteau.

C.U.

Il te rappelle quoi?

Peggy

Ça ne te regarde pas.

C.U. est un peu refroidi. Il referme le couteau et le redonne à Peggy.

EXTRAIT 3

C.U.

Tu croyais que c'était ça l'aventure. T'avais l'impression d'avoir vécu un truc super fort dans un environnement sauvage, alors que t'étais juste à 5 kilomètres de chez toi. Tu veux que je te dise? Y aura jamais d'aventure dans ta vie. Tout le monde fait gaffe à toi, on te protège comme si t'étais en verre, t'es sous cloche, il t'arrivera jamais rien...

Peggy (irritée)

Putain, arrête!

C.U. esquive les gestes de Peggy. [...]

C.U.

Mais moi, j'ai pas pitié de toi. T'es aveugle mais t'es une emmerdeuse. Tu crois qu'on est tous à ta botte, à te plaindre et à t'obéir? Ça marche pas avec moi. T'es peut-être habituée à cette gentillesse à la con, mais moi, tu me soûles, là...

Peggy

C'est toi l'handicapé...

Peggy fulmine. On sent une colère gronder en elle, puissante, immense. [...]

C.U.

Peut-être bien. Mais je suis plus valide que le reste du monde. T'as pas tes yeux pour voir, mais si tu savais comme c'est laid ce qu'il y a dehors. Ce monde malade, boiteux, dégueulasse, stupide. On en crève de sa connerie, tu comprends? On est irradié, défiguré. Tous des monstres...

EXTRAIT 4

Narrateur

C.U. [...] entend Peggy dévaler l'escalier. Il avance dans le couloir. Il n'a pas franchi le seuil depuis treize mois, deux semaines, quatre jours. L'air de dehors a une texture étrange. C.U. hésite. Il malaxe son portable. Une sensation perfore son souvenir. Une morsure glacée, un larsen. Et une chose qui persiste. Il veut revoir ça.

EXTRAIT 5

C.U.

T'as passé une mauvaise journée au lycée, Bruce Lee ?

Peggy

Pas vraiment, J'ai largué Théo. Sabrina a eu ses premières règles. J'ai eu 17 en sciences alors que j'avais pas révisé...

C.U.

Frimeuse.

Peggy

Kevin m'a fait chier, je lui ai mis un coup de pied. Gaspard m'a demandé de sortir avec lui. Je réfléchis.

C.U.

Pourquoi t'as pas dit oui ?

Peggy

Je suis pas à la fin de ma vie. Je vais pas me jeter sur n'importe qui comme ça.

C.U.

Ben, c'est déjà vachement bien qu'un mec te propose... enfin, je veux dire, c'est un truc à vivre.

Peggy

J'en sais rien, je le connais pas assez.

C.U.

Il a un compte Instagram ou TikTok ?

Peggy

Je sais pas.

C.U. prend son téléphone, commence à tapoter.

C.U.

OK. Je me mets sur le Facebook du bahut. (*Il fait défiler les photos.*) La vache, il est devenu crade le bâtiment. [...] Ah voilà. Les photos du concert. (*Il ricane.*) Le look qui tue. Il joue quoi comme instrument ?

Peggy

Claviers.

C.U.

Ca y est : Gaspard Lelièvre. Bon, il est pas trop moche. Mais ça tu t'en fous, non ? Il commence à avoir de la moustache, c'est mignon. Et je te rassure tout de suite, il n'a pas d'acné. Je mate son compte Facebook.

Peggy

J'ai pas envie.

C.U.

Il te plaît ou pas ?

Peggy

J'aime bien sa voix.

C.U.

Si tu veux te faire une opinion sur lui, c'est le moment de *checker* son dossier.

Peggy

J'aime pas. J'ai l'impression de lui faire les poches.

C.U.

Il poste des clips. Ouais ça va, il a bon goût. Pas d'infos persos. Ah, il écrit des textes.

EXTRAIT 6

Narrateur

Treize mois, deux semaines, quatre jours qu'il n'avait pas foulé le bitume, pas frôlé l'air du dehors, pas pivoté le regard à 360° pour embrasser le panoramique de la cité. Tout ce temps, ses mouvements s'étaient limités, ralentis, figés dans 35 m³ de pénombre. Maintenant, il court et il réalise que, depuis des années, son corps n'avait jamais autant bougé. Il remarque que ses jambes sont plus longues. Elles se déplient comme des compas, vont mordre loin devant. Son torse se tend sous la poussée d'une colonne d'air. Treize mois, deux semaines, quatre jours. Son corps a jailli comme une herbe sauvage.

EXTRAIT 7

C.U.

Si c'est ça la vie d'adulte, j'en veux pas. Dès que je pourrai, je me barrerai d'ici. Comme Nietzsche le dit : « Tu dois devenir l'homme que tu es. Fais ce que toi seul peux faire. Deviens sans cesse celui que tu es, sois le maître et le sculpteur de toi-même. »

Peggy

Si c'est la fin du monde, tu ne seras jamais un adulte.

C.U.

C'est la fin du monde. Pas du mien. La fin du monde de ces adultes-là, de la civilisation qu'ils ont construite, rêvée et qui les a déçus. Regarde-les, leur utopie les a conduits en esclavage.

EXTRAIT 8

Peggy

T'as jamais dépassé le périph de toute ta vie ?

C.U.

Pourquoi faire ? Ça a l'air aussi moche de l'autre côté.

Peggy s'avance vers le périphérique. C.U. la retient.

C.U.

Mais t'es dingue ? Tu veux mourir ou quoi ?

Peggy

Je vais franchir le fleuve et quitter le royaume des morts. Tu fais ce que tu veux.

[...]

Peggy

« C.U., celui qui ne voit pas au-delà du périph. » T'as jamais pensé à utiliser tes vrais yeux pour regarder, Monsieur le gardien de prison ?

C.U. regarde son téléphone portable.

C.U.

J'ai presque plus de réseau ici.

Peggy s'en va.

EXTRAIT 9

Peggy

C'est ici que ça devient intéressant.

C.U.

C'est la galère tu veux dire. Il fait tout noir. On est paumé au milieu de nulle part. ça se trouve, on va se faire bouffer par des renards.

Peggy

Ton monde se termine quand la nuit tombe, quand tes appareils te lâchent, quand tes yeux te servent plus à rien. Le mien n'a pas de limite.

[...]

C.U.

Je cherche un truc à faire. On s'emmerde un peu, là. Merde, j'ai même pas pris mes cachets.

Silence.

Peggy

En fait t'as peur.

C.U.

T'as entendu ? Y'a quelque chose qui a craqué.

Il regarde autour de lui, inquiet.

C.U.

J'ai l'impression qu'il y a trois millions de regards invisibles qui nous observent.

EXTRAIT 10

C.U.

[...] Il nous arrive trois milliards de trucs à la gueule. [...] On lance des signes, on se regarde, on se juge, on tâtonne et on se casse la gueule. Et tu sais pourquoi ?

Peggy

Non.

C.U.

Parce qu'on n'a que seize ans. On n'a pas tous les outils, on n'est même pas finis. Mais c'est quoi l'étape d'après? Devenir un adulte comme ceux dans les embouteillages du périph? Je crois pas qu'ils comprennent beaucoup plus que nous en fait. Je sais même pas ce que ça veut dire « être adulte », à part avoir des emmerdes et des responsabilités en plus. Tu me demandais si j'avais des rêves. Eh ben, grandir pour devenir un adulte normal, c'est pas du tout mon rêve.

[...]

Extraits de la pièce *Jellyfish ou nos mondes mouvants*, Cie For Happy People & Co, 2021.

ANNEXE 6

Les planches de costumes de C.U.

—
© Frédéric Baldo
—

—
© Frédéric Baldo
—

ANNEXE 7

Les émotions de C.U. et Peggy

Photographie du spectacle *Jellyfish*
ou nos mondes mouvants.

© Florent Houdou

Photographie du spectacle *Jellyfish*
ou nos mondes mouvants.

© Florent Houdou

Photographie du spectacle *Jellyfish*
ou nos mondes mouvants.

© Florent Houdou

Photographie du spectacle *Jellyfish*
ou nos mondes mouvants.
© Florent Houdou

Photographie du spectacle *Jellyfish* *ou nos mondes mouvants*.
© Florent Houdou

Photographie du spectacle *Jellyfish* *ou nos mondes mouvants*.
© Florent Houdou

Photographie du spectacle *Jellyfish*
ou nos mondes mouvants.
© Florent Houdou
